

# À Gentioux, on veut la paix pas la guerre

«**Q**uelle connerie la guerre» peut-on lire sur des autocollants apposés sur les manteaux près du monument aux Morts de Gentioux en ce mercredi 11 novembre.

Comme chaque année depuis 1988, le Comité laïque des amis du monument aux Morts de Gentioux organise un mouvement pacifiste pour célébrer la paix.

L'an dernier, quelques tensions avaient éclaté au sujet de la mort de Rémi Fraisse, ce jeune militant tué à Sivens le 26 octobre 2014. Malgré des mails, des mots publiés sur les réseaux sociaux, «*on a fait un rassemblement pacifiste massif, discipliné, à l'écoute, c'est ce qu'on voulait*», avoue Régis Parayre, le président, après coup. Pour lui, la force de ce rassemblement c'est «*notre unité, notre capacité à nous regrouper pour dire non à la militarisation du monde*», affirme-t-il avant que chacune des organisations civiles et syndicales ne lise son message. La Fédération anarchiste rappelle qu'ici «*on rend hommage aux victimes de la boucherie de 14-18 et de toutes les autres guerres, à ces hommes sacrifiés sur l'autel du capitalisme*». Elle dénonce également l'institution qu'est l'armée, «*un danger permanent qui pèse sur chacun d'entre nous. À bas toutes les guerres, toutes les armées, à bas le capitalisme*». C'est aussi le message délivré par l'Union pacifiste qui n'oublie pas Rémi Fraisse ni les attentats du 7 janvier qui ont engendré les bombardements au Moyen-Orient. «*C'est l'engrenage de la violence*», poursuit Jean Penot, président du Mouvement



**Près de 300 personnes étaient réunies au monument aux Morts de Gentioux hier matin.**

de la paix en Creuse. Et s'il relève que le soleil est bien présent durant cette matinée à Gentioux signe d'optimisme, il espérait le même au niveau national et international mais «*il n'en est rien, ce gouvernement nous a même plongés dans un état de guerre, un état d'inquiétude, de latence. Non à la guerre, c'est le mal absolu, l'alliance de la violence et de la bêtise*». La Ligue des droits de l'homme par l'intermédiaire de Régis Parayre, l'Union départementale Force ouvrière de la Creuse ou encore la Fédération nationale de la Libre pensée rappellent que le combat est aussi la réhabilitation collective des 639 fusillés pour l'exemple. «*La cause de la réhabilitation, c'est la cause des salariés car c'est une cause humaine*», note le représentant de la Libre pensée. Pour lui, «*le Président de la République s'est renié, c'est le peuple souverain qui prononcera la réhabilitation collective*».

D'ailleurs la Libre pensée a lancé une souscription publique pour l'édification d'un monument en leur honneur sur la ligne de front. Un colloque sur les mutins aura lieu fin novembre à Saint-Nazaire ainsi qu'une grande manifestation le 5 décembre à Paris pour célébrer les 110 ans de la loi séparant l'église et l'Etat. «*On n'a pas fini d'entendre le mot d'ordre de la Libre pensée, «ni dieu, ni maître, à bas la calotte, vive la sociale*». Quelques instants de silence se font avant qu'une délégation n'aille se recueillir sur un des fusillés pour l'exemple Félix Baudy, inhumé à Royère-de-Vassivière.

**V.J.**

Avant la cérémonie du Comité laïque, la mairie a elle aussi commémoré l'armistice du 11 novembre en présence d'un parterre déjà très fourni. Les enfants ont déclamé quelques paroles de la chanson «*Quand on n'a que l'amour*». Seule la minute de silence a été un peu perturbée par des «*à bas l'armée*», alors qu'une quarantaine de membres des forces de l'ordre étaient présents.